

Retrouvez
notre collection de dossiers

id TENDANCES
sur www.information-dentaire.fr

+ une compilation
à venir...

Spécial *TENDANCES* Matériel Design Espace Passions

sommaire

■ DESIGN

Le feutre, source d'inspiration	28
Salle d'attente années cinquante	38

■ ESPACE

Destination Costa Del Sol	42
Restructuration par tranches	48

■ PASSIONS

Un chirurgien-dentiste Radiologue	60
Les coups de cœur de la rédaction	66

*Ont participé
à ce numéro*

Sophie Saunier,
architecte d'intérieur
CFAI

Sophie
Mouton-Brise,
décoratrice

Raphaël Godet,
journaliste

Nicolas Fontenelle,
journaliste

Il appartient à ceux qui mettent en place des réalisations décrites dans la revue de s'assurer au préalable des conditions de sécurité et de conformité aux règlements et aux lois en vigueur, inhérents à leur propre cas.

Le feutre... source d'inspiration

Par Sophie Saunier
Architecte d'intérieur CFAI

Synthétique ou naturel, obtenu par frottements, foulage, séchage et finissage de fibres pour compacter le matériau en un textile non tissé aux teintes profondes et aux propriétés multiples (isolation, insonorisation, filtrage), le feutre, chaleureux et chatoyant, trouve de multiples applications industrielles... et inspire de nombreux designers, architectes et architectes d'intérieur de tous horizons.*

Au Royaume-Uni...

Londres

Depuis son studio londonien, créé en 1999 à deux pas de la City, Anne Kyyrö Quinn, artiste et designer textile d'origine finlandaise, conçoit et réalise, à partir de **feutre naturel 100 % laine**, des objets de décoration et panneaux acoustiques en trois dimensions.

Créés à partir d'un large éventail de modèles de base, proposés en divers coloris et adaptables sur mesure à tous types d'architecture intérieure, les modules (feutre tendu sur châssis simples ou acoustiques) composent des œuvres sculpturales, aux formes organiques qui jouent avec la lumière et dont les performances acoustiques sont reconnues (Anne Kyyrö Quinn a suivi une formation au département acoustique de la South Bank Université de Londres). Home cinémas, salons, installations dans des hôtels, bureaux, halls d'entrée... l'artiste exporte ses travaux partout dans le monde et a participé à de nombreuses expositions (« Felt Impressions », Europe House de Londres ; « Woolhouse », Somerset House...).

Les produits peuvent recevoir un traitement M1, l'entretien est assuré par aspiration.

**En ERP, veiller au traitement ignifuge (M1).*



>> Le show room, l'atelier et le studio sont aménagés à l'intérieur d'un pittoresque viaduc réhabilité. En bas, **Anne Kyyrö Quinn** dans son show room londonien.



>> Une fois sélectionné, le feutre est découpé manuellement avant d'être cousu. Les ouvrages seront alors travaillés en coussins ou en panneaux qui seront méticuleusement assemblés en œuvres monumentales sur le site de l'installation.



>> À gauche : ce magnifique prototype pour l'habillage d'une paroi cintrée est une interprétation du modèle *Laine* (feutre sur chant).

>> À droite : les chutes des découpes sont aussi de superbes pièces...





>> Effet vibrant de *Leaf*.



>> Anne Kyyrö Quinn réalise des coussins inédits (détails *Target* et *Bloom*).



>> *Tulip*



>> *Rosette*

>> Les modèles de base, en feutre de laine écologique, s'adaptent aux projets des maîtres d'ouvrage privés, architectes et architectes d'intérieur, pour devenir des sculptures acoustiques, organiques ou végétales.



>> *Pleat*



>> *Laine*



>> *Leaf*



>> Découverte d'œuvres d'Anne Kyyrö Quinn dans de beaux immeubles de la City : ci-contre, *Laine* pour un salon cosy ; ci-dessous, jeux de lumière de *Leaf* mis en scène dans un grand hall.



Hatfield

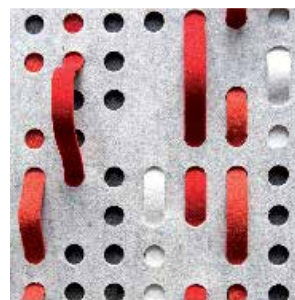
>> **Selina Rose**, designer textile, a reçu de nombreux prix et nominations pour son travail, qu'elle définit comme la création de surfaces innovantes et écologiques destinées à l'intérieur et réalisées à partir d'une technique de coupe précise.



>> *Faceted*



>> *Scale*



>> *Loop*



>> *Flutterby*



>> *Disc*



>> *Connect*

En feutre de laine, biodégradable et coloré avec des teintures écologiques, coupé mécaniquement à la lame, Selina Rose réalise pour des clients particuliers, des architectes et des architectes d'intérieur, des panneaux décoratifs, acoustiques, des écrans, tapis et divers objets.



Nettoyage à sec, aspirateur, éponge propre.
Essais au feu: les exigences de type B
de la norme BS 5867-2: 2008.



>> *Decor*



Aux États-Unis, coup de cœur pour Submaterial

Avec une échelle et une harmonie adaptables à l'architecture et à l'architecture intérieure, les accessoires, les objets et les traitements de surfaces créés par le designer américain David Hamlin sont des œuvres magnifiques et chaleureuses, dont le design subtil et épuré témoigne de la recherche poussée du créateur dans le domaine de l'exploration des qualités du matériau.

Les travaux sont réalisés à la main avec une précision extrême à partir de feutres naturels de qualité.

www.submaterial.com

>> Le revêtement *Index dimensional* (combinaison de liège et de laine, en 26 coloris de base, avec une possibilité de traitement ignifuge) joue avec les lignes et la lumière, pour réaliser des surfaces texturées, douces et rythmées de façon aléatoire.



>> Modulable à partir de quatre modèles graphiques de base, *Index Wide* est un revêtement chatoyant, acoustique et personnalisable (composition : liège, feutre épais).



>> Architecturaux et monochromes, les panneaux muraux sur contreplaqué *068 t (variante)* et *067* procurent un effet spectaculaire.



>> Adaptation de *Index dimensional* et *Index Wide* pour un projet de Sera Architectes, Portland (photo prêtée par Sera Architectes).





>> Créés en 2011 à l'occasion d'un événement artistique américain, les objets ludiques *Soft Play Set* sont désormais proposés par Submaterial, en hauteurs et jeux de couleurs variés.



>> Insolite accessoire de décoration, *l'objet 021*, à disposer en groupe de petits cocons, est beau... et aussi familier qu'un élément de la nature. Les pièces de feutre épais sont découpées et assemblées à la main (26 couleurs).



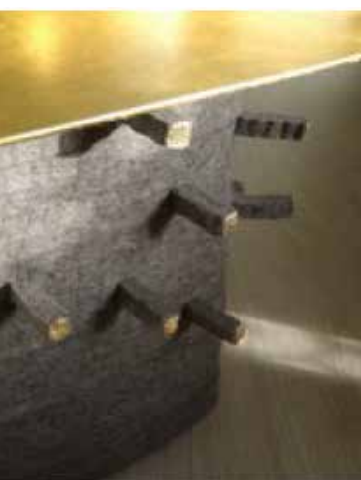
Et aussi...



>> Créée par le studio suédois Lyktan, la *suspension Hood* est un luminaire acoustique modulaire destiné à créer des espaces intimes. Sa structure permet des extensions dans tous les sens de 1 200 à 1 800 mm. La coque est constituée de modules en polyester moulé, elle est proposée en rouge, sable, noir, gris clair et gris sombre.

www.atelje-lyktan.se

(La *suspension* est photographiée ici dans le studio de lumière de lanterne Lab, Abus 2012)



>> Ce *guéridon en métal* recouvert de bandes de feutre industriel avec des applications de feuille d'or a été créé par le Français Eric Robin, dans le cadre d'une vente aux enchères pour le bénéfice de la Source (association de Gérard et Elisabeth Garouste).

e.robin@9online.fr

>> Conçu comme un pliage, le *paravent Fold* (design Studio Segers), en feutre synthétique, est léger et facile à stocker. Il démontre la démarche d'une recherche d'un design efficace aux formes pures et avec des matériaux de qualité de ce studio de design belge.

Dimensions : 193 x 186 x 51 cm.

www.mookum.com



« 3 places »

Confortable et solide, ce canapé en bois doré et coton antitache plante le décor des années 50, tout en gardant une véritable fonctionnalité inspirée du style scandinave.

Dim : L211 x P89 x H78 cm. « Fifties like », Red Edition (www.rededition.com)



Une salle d'attente aux accents «fifties»

Le look années 50 a le vent en poupe. Meubles stylés et coloris vintage, offrez un petit voyage dans le temps à votre salle d'attente !

Par Sophie Mouton-Brisse
Décoratrice (SMB déco)



Revue et corrigée

Sa forme et son piétement tripode s'inspirent directement du mobilier des fifties, mais son plateau coloré lui apporte de la modernité. Existe en 7 coloris. Dim : L85 x P45 x H45 cm. « Table basse 50's », Red Edition (www.rededition.com)



Duo parfait

Des lignes profilées, des accoudoirs aérés et un « feuilletage » de coussins cubiques dans l'esprit « 50's » pour ce fauteuil (un canapé assorti existe). Piétement en hêtre, revêtement textile. Dim : L65 x P80 x H75 cm (L135 x P75 x H80 cm pour le canapé). Collection « Kora », Kann design (www.kanndesign.com)

Inspirée

En métal noirci, cette applique rappelle les luminaires aux formes dépouillées de Serge Mouille, célèbre créateur des années 50.

Dim : L20 x H44 x P37 cm. Signature (www.signature.fr)



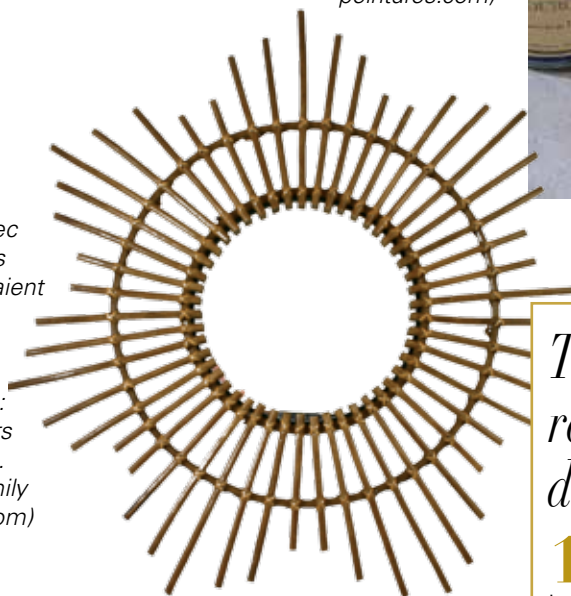
Palette vintage

Fruit de recherches et d'emprunts aux archives de l'époque, voici rééditée la véritable palette des années 50 : vert pastel, bleu céladon, rose orchidée, jaune moutarde... À choisir en mat et mat poudré pour des murs de velours. « The 1950'colours », Ressource (www.ressource-peintures.com)



Petit soleil

Matériau fétiche, le rotin a marqué cette époque avec la forte présence de miroirs soleil, dont les rayons partaient d'un cercle de bois. Un moyen astucieux d'apporter de la lumière à une petite salle d'attente : placer un à plusieurs miroirs sur le mur face à la fenêtre. Diam : 50 cm. Bianca&Family (www.bianca-and-family.com)



Trois conseils pour réussir votre salle d'attente « fifties »

1. Ses couleurs

Les années 50 ont des codes couleurs très spécifiques : vert chartreuse, jaune moutarde ou bleu ciel, souvent surlignés par des accessoires noirs.

2. Ses matières

Formica, bakélite, vinyle : les matériaux emblématiques de ces années-là feront bon ménage avec le bois blond verni qui apporte de la douceur à des meubles légers aux pieds fins. Notez que le mobilier ne comporte pas d'angles aigus.

3. Côté accessoires

L'art abstrait, les lampes imposantes, les canapés et les fauteuils bas mêlant bois et tissu caractérisent ce style aérodynamique inspiré des premiers satellites. Evitez quand même le « total look » 50's, car l'ensemble pourrait vite devenir entêtant en raison de ses géométries très présentes.



LE jaune « 50's » !

Ce papier peint jaune moutarde aux motifs géométriques est une valeur sûre pour créer une ambiance fifties. Il illumine la pièce, quel que soit son éclairage. Intissé, facile à poser. « Do the Stretch », Graham & Brown Géométrique (10 x 0,52 m).

Créée en 2012 par le cabinet d'architecture Hago, cette belle clinique dentaire est située au deuxième étage d'un immeuble de bureaux, à Malaga (Espagne). L'implantation, le mélange des matériaux et l'exploitation de la lumière naturelle apportent au cabinet andalou une sensation d'organisation rigoureuse, de perspective infinie, de douceur et de raffinement.

Destination Costa Del Sol...

**Par Sophie Saunier,
architecte d'intérieur CFAI**

Photos : Javier Callejas Sevilla

Les architectes associés Emilio Delgado-Martos et Antonio Álvarez-Cienfuegos Rubio qui, dès le début de la conception de leurs projets, travaillent en partenariat étroit avec des ingénieurs, des designers industriels et graphiques et des chercheurs, définissent ainsi leur conception du projet: « Un cabinet en tant qu'espace global et non comme un amalgame de pièces privées et publiques », et leur démarche: « Nous avons cherché à regrouper les différents pôles du cabinet au sein d'un même cadre où sont organisés les flux des patients et de l'équipe soignante. »

Pour ses créateurs, quatre points forts caractérisent la structure.



“1. Perspective

De n'importe quel point, les patients perçoivent la perspective d'ensemble du cabinet.

La circulation des patients est organisée autour d'un énorme volume de glace translucide blanche qui parcourt la clinique, de la réception aux salles de soins en passant par la salle d'attente.

Côté clinique, la configuration de la paroi vitrée est adaptée aux déplacements de l'équipe soignante: l'activité médicale se déroule en chaque point, des postes de travail implantés à l'intérieur du volume (laboratoire, stérilisation) vers chacun des fauteuils de soins.



***Des espaces
de glace blanche.***



2. Continuité

Visible au cœur du centre, l'organisation devient « la vitrine » du cabinet.

Les principaux postes de réception (accueil, attente, dégagement), de travail (laboratoire, stockages, stérilisation) et de soins (bureaux, salles de soins spécifiques et de consultation) sont implantés les uns à la suite des autres.

Suivant la même logique, l'alignement des équipements de la clinique donne une sensation de répétition à l'infini, comme s'il s'agissait de trois volumes consécutifs. Les salles de première consultation et de soins spécialisés sont closes.





3. *Mélange des matières*

Les différents espaces mettent en scène matériaux, textures et reflets comme une suite d'expériences sensorielles

Les bois cintrés ornent l'accueil et l'attente, une finition très brillante au plafond et au sol borde le périmètre vitré du volume.

Une variation subtile des finitions est proposée pour instaurer un dialogue entre l'esthétique « cosy » de l'attente et celle, dynamique, des dégagements vitrés dont les reflets donnent une impression d'infinies longueur et hauteur.

L'ensemble reste gravé dans le souvenir du patient : les grands espaces représentent l'expertise de l'équipe médicale.



4. *Bain de lumière*

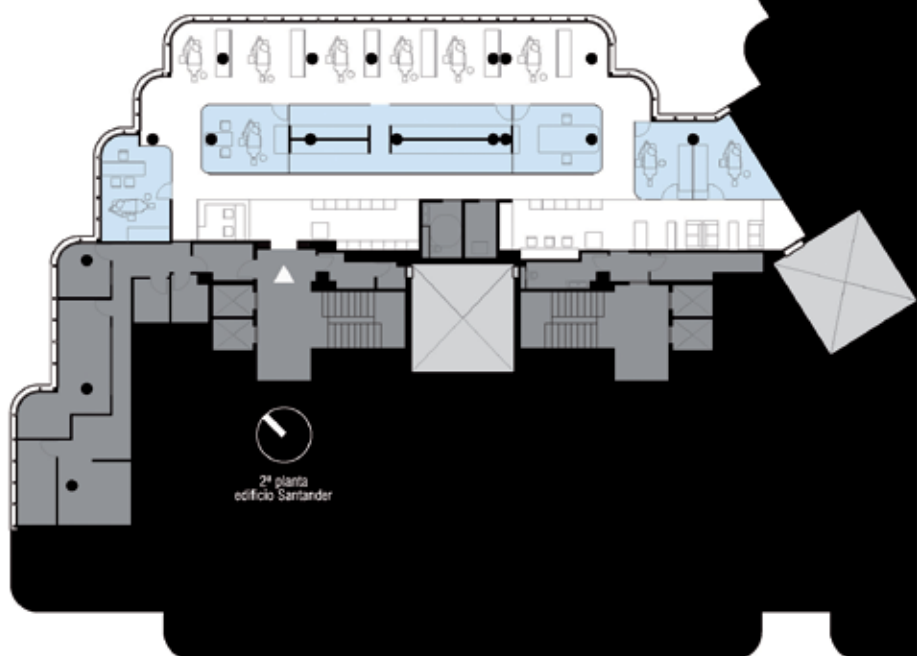
L'harmonie entre le verre et la lumière est omniprésente. Les salles de soins sont situées le long de la façade nord, bénéficiant en permanence d'une lumière naturelle de qualité. La lumière inonde les postes de travail du bloc central et les zones d'attente en second jour à travers le verre. ”



PLAN ET MAQUETTE 3D

En bleu: à l'intérieur du volume central vitré: un poste de première consultation, le bureau clos, le laboratoire et la stérilisation. Latéralement, deux fauteuils dédiés aux soins spécifiques et une autre salle de première consultation.

De part et d'autre du bloc central, la clinique de six fauteuils et l'alignement de la réception, de deux aires d'attente générale de part et d'autre des toilettes et du local technique, et des salons d'attente dédiés aux patients suivant des traitements spéciaux.



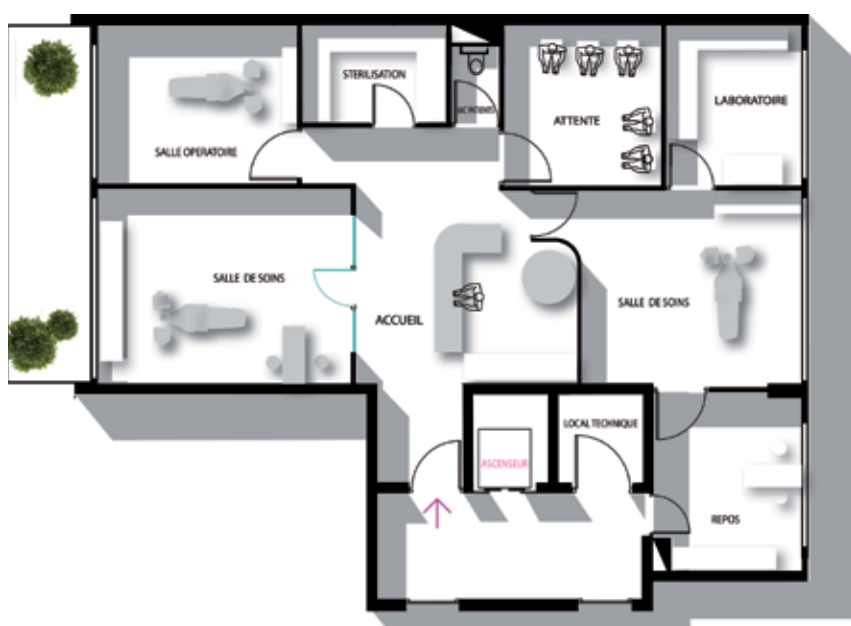
Mise en valeur du principe de contraste et de la réflexion des matériaux en images 3D.



Restructuration PARTIELLE

**Par Sophie Saunier,
architecte d'intérieur CFAI**

Après quelques mois de collaboration, et trente années d'exercice au sein du cabinet créé en 1962 et transféré en 1971 par son père dans un immeuble conçu par un élève de Le Corbusier à Dijon, le Dr G. décide, un peu par nécessité, mais surtout pour le plaisir de travailler dans un nouveau cadre, d'adapter l'établissement à l'évolution de son exercice, aux règles d'accessibilité, et à sa personnalité tonique et enjouée.



Sans opportunité de transférer ni de fermer le cabinet, le programme consistait à réaliser en trois tranches, et en période de pleine activité, les travaux visant à réorganiser la salle de radiologie et agrandir la salle de stérilisation et la réception devenues saturées.

La quantité et la répartition des postes de soins étant convenables, une simple inversion des proportions et des emplacements de la salle d'attente et de stérilisation a permis de dégager la surface requise pour créer un sanitaire accessible et une salle de désinfection confortable.

PLANS : existant et projet

Surface : 102 m²

Tranche 1

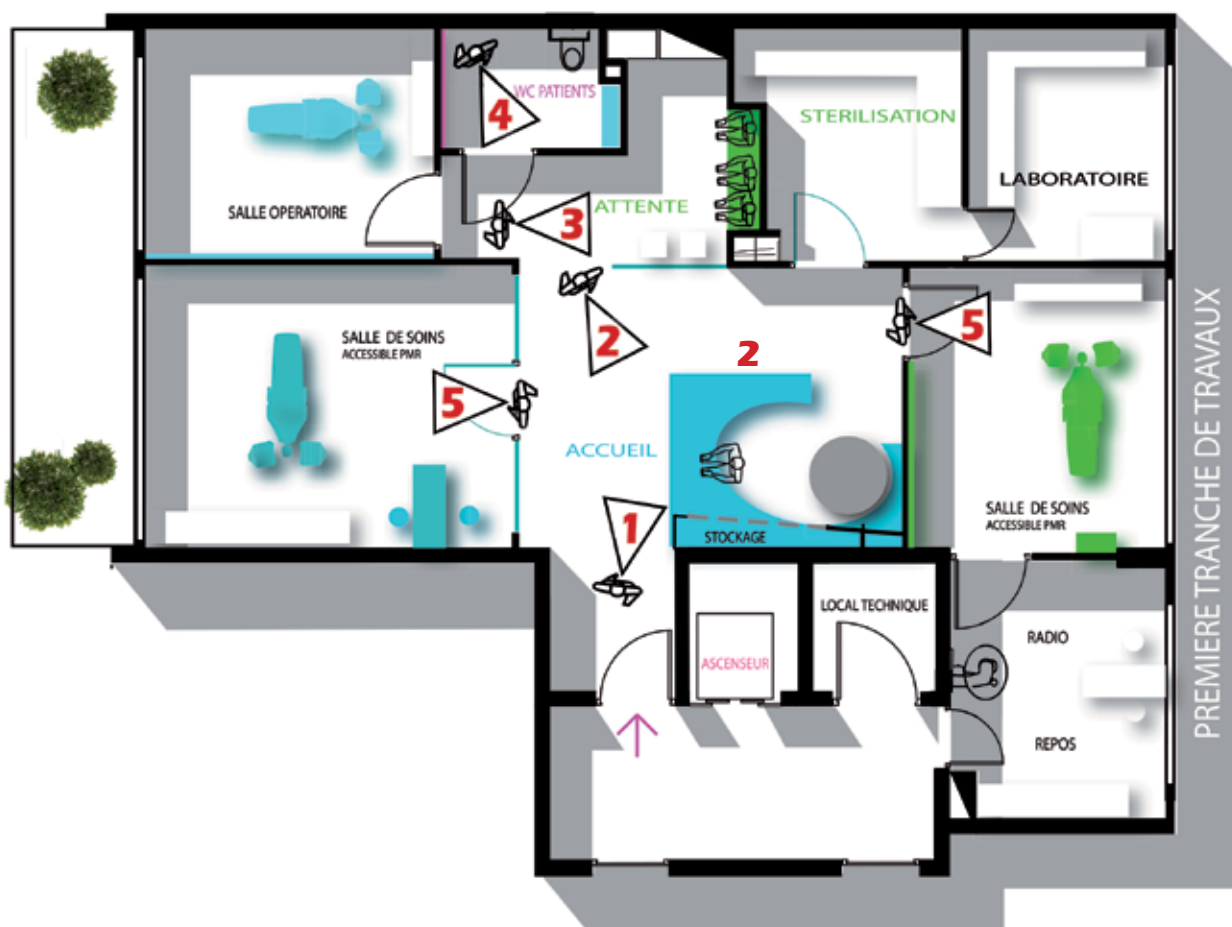
Durant cette phase, l'activité est peu perturbée : la salle de soins la plus transformée est immédiatement réalisée, l'espace de repos avec porte palière est organisé en zone d'accueil temporaire, tandis que le laboratoire accueille la chaîne de désinfection provisoire.

Tranche 2

Seule cette salle de soins est opérationnelle pendant la réalisation de la stérilisation et des sanitaires définitifs.

Tranche 3

Même fonctionnement au fauteuil, avec la stérilisation définitive pendant que les finitions de l'ensemble du cabinet suivent leur cours jusqu'au transfert du secrétariat.



La plus grande des salles de soins a été réduite au profit du secrétariat central.

Pour gagner du temps sur le planning et limiter la gêne occasionnée par le chantier, le cloisonnement de la salle opératoire a été conservé, et les sols ont été intégralement revêtus de matériaux souples collés.

Haut en couleur, en turquoise intense, vert pomme et fuchsia, avec des notes graphiques et géométriques, l'ensemble est dynamique et le praticien y organise des expositions d'œuvres renouvelées.

Depuis le seuil, le ton est donné: le mobilier d'accueil, en volume géométrique bleu à l'extérieur et vert à l'intérieur, et le plafond turquoise profond sont en fort contraste avec les murs blancs et le sol noir mouche-té argent (linoléum).

Autour du comptoir cohabitent des produits verriers différemment traités: clairs, ils permettent un aperçu de la stérilisation et l'éclairage naturel en second jour du secrétariat central; traités avec un motif graphique, ils occultent l'attente et les postes de soins.

Dans la stérilisation (mobilier blanc et argent), le verre des crédences est émaillé en vert acide.

Point de vue 1

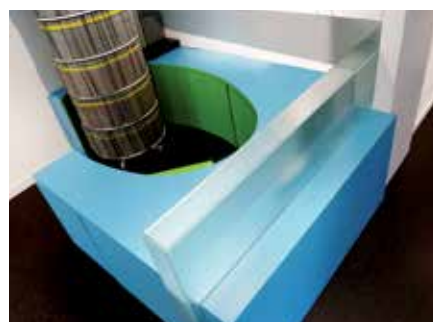
Le verre feuilleté dépoli est concentré autour du comptoir central: des disques animent le plafond (bleu Euphoric de Guittet) et le porte-chéquier est une « lame épaisse » rétroéclairée qui traverse le mobilier.



Le mur épaissi en biais intègre discrètement de nombreux rangements hauts (dossiers, sono, bureautique, stockage).

L'assistante a souhaité au contraire conserver à portée de mains les dossiers archivés dans la tour rotative apparente (visible page ci-contre, en haut).

Point de vue **2**



Le bureau, en cube évidé d'une forme ovale intègre d'autres stockages et un caisson mobile qui permet l'accessibilité du plan. Le retrait du muret débordant en verre permet d'appuyer un sac au-devant du porte-chéquier. Des œuvres de Laura Wittwe sont exposées dans la réception.

Couleur et géométrie caractérisent aussi le salon d'attente, équipé d'une banquette incluse dans un ovale vert et de petits sièges blancs. Noire sur fonds blancs, la signalétique est sobre.



Point de vue 3



Séparée par une glace claire opacifiée à hauteur de vue par un amoncellement de « gélules » blanches, bleues, vertes et fuchsia, l'attente bénéficie de la lumière de la salle de soins et d'une impression de perspective.

Détail des gélules imprimées sur adhésif transparent.

En blanc et fuchsia, les toilettes sont une note tonique contrastante.





Point de vue 4

Le verre naturel adoucit la vivacité des couleurs et les cercles suspendus diffusent la lumière des spots, projetant de multiples reflets sur le porte-chéquier.

Suivant la même harmonie colorée, les salles de soins sont déclinées en bleu, vert et vert d'eau, sur des sols gris métallisé. Les œuvres exposées y sont fréquemment renouvelées. Ici, une peinture de Laura Wittwe, qui utilise la technique asiatique de la momigraphie (marouflage de papier de soie sur de la toile), qui permet à l'artiste de travailler à l'encre et à l'aquarelle : « L'encre et l'aquarelle traversent alors le papier et suivent la trame de la toile, le résultat est souvent surprenant et inattendu, mais toujours très intéressant. » (laurawittwe.fr).

Point de vue 5





Dentiste *radio*logue

Par Raphaël Godet

Quand il n'est pas à son cabinet dentaire, Thomas Guillon court les brocantes et les salles de vente à la recherche de vieux postes de radio. Il adore ça, au point de les collectionner. Il en a plus d'un millier. Rencontre.



Ci-dessus une radio Sonora, dite la « Sonorette », en bakélite blanche (1950) dont le design doit beaucoup aux voitures américaines de ces années-là.

Il faut vraiment le voir pour le croire. Sa maison de Bourg-la-Reine, en banlieue parisienne (Hauts-de-Seine), est une véritable caverne d'Ali Baba. Il y a des postes de radio partout, partout, partout ! Dans le salon, dans le séjour, dans la chambre, dans le grenier, dans la cave... Des petits, des grands, des larges, des longs, des bleus, des jaunes, des noirs, des verts... « Je vais vous dire, je n'ai jamais vraiment compté combien j'en avais. Mais je dirais plus de mille. » Thomas Guillon lâche un petit sourire : « Oui, c'est une belle collection, je suis assez content. »

Chirurgien-dentiste à L'Haÿ-les-Roses (Val-de-Marne), Thomas Guillon passe la plupart de son temps libre dans les brocantes, dans les bourses

d'échange, sur les sites internet, dans les salles de vente, à chiner, à débusquer la pièce rare. « J'ai commencé quand j'étais à la fac, il y a une vingtaine d'années. Je me souviens encore de ma toute première pièce, je l'avais achetée aux Puces de Saint-Ouen pour 80 francs. » À l'époque, pas un dimanche matin sans que Thomas ne fasse son petit tour sur les brocantes. Il ne savait pas que cela deviendrait une passion... qui allait prendre de la place dans sa vie, et sur les étagères (on y reviendra plus loin). D'ailleurs, il raconte qu'au début, il collectionnait « un peu tout et n'importe quoi », des ventilateurs et des grille-pain par exemple (oui, oui). « Mon seul critère, c'était de déguster des objets des années cinquante. Le reste... »

La lampe qui fait aussi radio

Au fil du temps, il a fini par se « spécialiser » dans les vieux postes de radio, dont il apprécie « le design, le look et le côté vintage. » Sur le millier de pièces qu'il possède, la plupart sont encore en excellent état. Pas une rayure, pas un choc. Pour d'autres, ce n'est pas la même histoire. Il s'amuse donc à les bricoler,

à changer l'ampoule (d'époque, forcément!). Mais « quand c'est trop compliqué, je les fais réparer ». Il en a disposé une vingtaine sur des étagères dans sa maison, « les seuls en fait qui ont droit à un peu de célébrité et de lumière », rigole-t-il. Il y en a de toutes les marques: Radialva, Pygmy, Sonora... De tous les styles: plastique, marbre, métal. De toutes les formes aussi. Comme cette lampe dont l'inventeur de l'époque avait eu l'idée d'intégrer une radio (vous changez la fréquence et le volume en tournant le socle de la lampe d'un côté ou de l'autre). On apprécie aussi la voiturette à l'intérieur de laquelle ne se cache pas un moteur, mais bien une radio. Sans oublier le génie de Citroën qui a eu l'idée de fabriquer le poste de radio portatif: vous l'encastrez dans l'habitacle de la voiture pour en faire un autoradio; vous le posez sur un meuble pour le transformer en radio classique. Rappelons que nous sommes dans les années cinquante...

« Il me faudrait un musée »

Il y a encore quelque temps, toute la collection de Thomas Guillon était stockée dans son cabinet dentaire. C'était joli, les patients appréciaient, « sauf que ça prenait de la place! ». Alors récemment, il a tout rapatrié chez lui. Mais le problème reste le même: « Il me faudrait un musée pour tout exposer! », reconnaît-il, en manquant de trébucher sur un carton mal rangé. Justement, un musée, c'est un projet? « Pas vraiment. C'est une collection personnelle, mon truc à moi. »

Reste que la folie peut aller loin. Thomas Guillon est capable d'acheter un même modèle de radio



Une étonnante lampe radio. Pour changer de fréquence il faut tourner son socle.



Recherché par beaucoup de collectionneurs le 930 A de Philips est plus connu sous le nom de « Boîte à Jambon ». Ce « 4 lampes » a une carrosserie en Arbolite, sorte de bakélite inventée par Philips.

Un peu de vocabulaire

Philatélistes pour les timbres, numismates pour les pièces de monnaie, œnographiles pour les étiquettes de bouteilles de vin... Les collectionneurs de postes de radio aussi ont droit à leur nom: des radiofilistes. Mais le terme est très peu employé dans le milieu.



en plusieurs exemplaires, histoire de l'avoir en différents coloris. Comme ce modèle qu'il possède en rouge, en noir, en blanc et en marron. Il affirme qu'il n'a pas de modèle préféré. A-t-il au moins une pièce de rêve? « La pièce de rêve? Bonne question, ça. Je ne sais pas... Peut-être celle que personne n'a. »

Mais aujourd'hui, trouver la perle rare est plus compliqué. Non pas que Thomas Guillon ait déjà tout. Simplement, l'offre a diminué. « Sur les brocantes, il n'y a pratiquement plus rien. Il faut aller sur des sites spécialisés sur internet. Et encore, rien ne garantit que vous trouverez quelque chose. »

Jusqu'à 20000 €

Régulièrement, il vend une partie de sa collection. Pas de quoi se payer des vacances au soleil. « Début avril, je me suis séparé d'une dizaine de modèles, j'en ai récupéré une vingtaine d'euros. » Autant dire pas grand-chose. Évidemment, il a des pièces qui valent beaucoup plus, « jusqu'à 4000 € ». Mais celles-ci, il n'a pas l'intention de les laisser filer. Dans le milieu, on dit que certains postes, extrêmement rares, sont estimés jusqu'à 20000 €. Mais il préfère prévenir: « Les postes de radio, ce n'est pas un bon investissement. Ne faites pas ça pour l'argent, mais pour le plaisir. »

Contrairement à beaucoup d'autres objets (timbres, pièces de monnaie...), les collectionneurs de postes de radio ne disposent pas de guide pour évaluer la vraie valeur des pièces. « C'est donc à chacun d'estimer ce qu'il a. Il y a donc une grosse partie de bluff entre le vendeur et l'acheteur. Beaucoup de particuliers vendent leurs biens sans savoir qu'ils ont une vraie valeur financière... » Sans oublier la valeur sentimentale: « Chaque radio a une histoire, elle a appartenu à quelqu'un, à une famille, elle a été transmise. C'est fort quand même », lâche-t-il, en retirant d'un revers de la main une pellicule de poussière qui s'était posée sur l'une des pièces. Puis il reprend: « Aujourd'hui, on écoute la radio en tournant machinalement un bouton avec le doigt. Je trouve qu'on a oublié que derrière ça, il y a eu de formidables inventeurs. » Comme si cette collection était aussi une manière de leur rendre hommage.



Les pièces de rechange lampes, transistors, accumulateurs, condensateurs et autres filtres à quartz s'accumulent...

En savoir plus.

*Il existe plusieurs associations ou clubs de passionnés de postes de radio. En voici un: Rétrophonia
www.radiofil.com*



Pêle-mêle

*Chaque trimestre, la rédaction vous propose ses coups de cœur.
Avec une ambition : éveiller vos cinq sens !*

Goûter

6 New York, bistrot chic



Paris, triangle d'or, place de l'Alma, vue sur Tour Eiffel. Déco cosy, chaleureuse, détendue, insonorisation parfaite. La lumière tamisée sied aussi bien aux rendez-vous d'affaires des hommes cravatés très présents qu'aux tête-à-tête amoureux. Rien d'exceptionnel dans l'assiette. Du classique, mais raffiné et bien tenu. Service discret. Ce soir-là : risotto, encornets grillés, artichauts cuits et crus, à l'huile de truffe blanche. Parfait avec un verre de Languedoc blanc (Mas Gabriel, Clos des Papillons). Duo de rognon grillé et ris de veau braisé, déclinaison de céleri, jus de vinaigre : juste. Une jolie table sur les quais de Seine, d'autant plus agréable que l'espace entre les tables, justement, est particulièrement important pour un restaurant parisien. Un bon moment.

www.6newyork.fr

Écouter

L'ambiance Grand Siècle

L'ensemble Correspondances, fondé à Lyon en 2008, est une référence pour l'interprétation de la musique baroque en France. Ces chanteurs et musiciens se consacrent principalement au répertoire du Grand Siècle, plus particulièrement à Marc-Antoine Charpentier. Surnommé « le phénix de France » par ses contemporains, il a composé pour ses commanditaires (le duc d'Orléans, la duchesse de Guise...), jusqu'à sa mort en 1709, une œuvre touffue essentiellement religieuse. L'ensemble Correspondances est en tournée toute l'année. Ils joueront notamment le 7 août à l'abbaye de Lessay (Manche), le 23 août à la basilique de Vézelay (Yonne) et au festival de musique baroque d'Ambornay (Ain) le 13 septembre. Leur dernier disque, « Les Litanies de la Vierge » de Charpentier, publié à l'automne 2013, est d'une ferveur et d'une sensualité enivrantes.

www.ensemblecorrespondances.com



© Agathe Poirier / PhotoScène

Toucher

La résille du MuCEM

On la touche du bout des doigts dès l'arrivée dans le musée qui se fait... par son toit. C'est lisse, doux, soyeux, et pourtant c'est du béton. Un béton fibré à ultra-hautes performances (BFUHP). Une invention imaginée et développée par Rudy Ricciotti, l'architecte du MuCEM de Marseille, le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée. Avec les ingénieurs du chantier, il a mis au point une technique de moules permettant de donner à ce béton des formes aériennes. La résille recouvre trois des quatre côtés du musée. Arrivé par le toit donc, on descend vers l'entrée par de longues coursives en pente douce sous la résille, une seconde peau qui filtre les rayons du soleil. Rudy Ricciotti a refait le coup de la résille pour la couverture du stade Jean Bouin à Paris.

www.mucem.org



Voir

L'art robotique



La Cité des sciences et de l'industrie propose, jusqu'au 4 janvier 2015, une exposition d'envergure, à la croisée entre art, science et technologie. Une vingtaine d'œuvres dynamiques et spectaculaires, dont la plupart sont inédites en France, prennent

place sur un espace de 1600 m². L'art robotique concerne toute œuvre utilisant des technologies robotiques ou automatisées. Certaines sont une représentation du robot, d'autres cachent la technologie au cœur de l'œuvre pour lui donner vie. Clous de l'exposition: Animaris Adulari, l'une des imposantes créatures de plage du Néerlandais Theo Jansen, et Totemobile, de l'Américain Chico MacMurtrie qui, sous l'apparence initiale de la mythique Citroën DS, dévoile une œuvre monumentale de 18 mètres de haut (photo). www.cite-sciences.fr



Humer

L'odeur des bonbons Haribo

Le célèbre confiseur a ouvert en 1996 un musée du bonbon à Uzès, dans le Gard. Le créateur de l'entreprise est Hans Riegel, né 1893 à Bonn, en Allemagne. D'où le nom de l'entreprise Ha-Ri et Bo pour Bonn. Il invente dès 1909 le bonbon en gomme gélifiée qui fera sa fortune, puis se diversifie dans la production de réglisse. L'entreprise prospère en rachetant de nombreuses sociétés (Ricqlès Zan) et s'internationalise. Ateliers de fabrication, moules pour bonbons en forme de crocodile ou de Schtroumpf, cuves à fraises Tagada, affiches publicitaires, échantillons de plantes dont on extrait les arômes et parcours de senteurs... Pour une fois, vos enfants vous suivront au musée sans rechigner.

www.museeharibo.fr